

# LIBERATION DU TOULOIS 80<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE

## Villey Saint Etienne 4 septembre 2024

Il y a 80 ans, les débarquements du 6 juin et du 15 août redonnaient espoir aux Toulousiens qui subissaient depuis 4 ans l'occupation nazie. Les 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> Armées américaines commandées par les généraux Hodge et Patton aidées par la 2<sup>ème</sup> DB du Général Leclerc se dirigeaient vers la Lorraine.

Dans le Toulousien, les mois qui ont précédé la libération ont vu se multiplier et s'intensifier les actions de la Résistance intérieure. Le maquis 14, le maquis 15 de Fernand Nedelec, les Voltigeurs de Lorraine de Gaëtan Ledur, la trentaine de Pierre Mathy, le groupement de Colombey les Belles de l'adjudant Lesprit et bien d'autres recueillent des renseignements sur les troupes allemandes, organisent des sabotages sur les voies de communications et se préparent à aider les troupes alliées à libérer notre territoire. Le 3 juin, Suzanne Kricq, alias Régina est abattue par une patrouille allemande à la frontière suisse alors qu'elle allait livrer des documents pour les Alliés à ses contacts en Suisse.

Ces actions irritent au plus haut point les autorités allemandes et la milice française qui deviennent de plus en plus menaçantes. Les exactions les plus cruelles à l'encontre des populations civiles accusées de soutenir et d'aider les Résistants se multiplient. Les Toulousiens paieront un lourd tribut : le 14 juillet, 3 jeunes gens de Fougères âgés de 19 à 21 ans sont sauvagement assassinés dans les bois de Blénod par les nazis, les 15 et 18 août à Trondes et Boucq les troupes allemandes exécutent sur place 2 habitants et 8 maquisards, 25 habitants de Trondes et 43 de Boucq sont pris en otages et envoyés au camp du Struthof. Seuls 5 habitants de Boucq et 10 de Trondes survivront à la déportation et rentreront dans leur village en 1945. Les 58 otages de Saulxures les Vannes transférés à Nancy auront plus de chance et seront sauvés grâce à l'intervention d'un résistant de Nancy, Jacques Deiser qui fera ouvrir les portes de la prison Charles III le 31 août, la veille du jour prévu pour leur exécution.

Après avoir progressé assez facilement en Meuse, Verdun, Commercy et Ligny en Barrois sont libérées le 31 août, les soldats de 80<sup>e</sup> Division d'infanterie appartenant à la 3<sup>ème</sup> Armée américaine arrivent à quelques kilomètres de Toul mais leur progression est momentanément stoppée à la suite d'une pénurie d'essence.

Informés de l'avancée des troupes américaines, les troupes allemandes évacuent Toul le 30 août mais le soir même, 500 SS réoccupent la ville informant que toutes les actions contre l'armée allemande seront réprimées avec la plus grande rigueur.

Le 31 août vers 17h, stimulés par la présence toute proche des Américains, 200 FFI attaquent un barrage antichars allemand au Thillot, après de violents combats, les Allemands se replient sur Valcourt. Les FFI occupent la rive gauche de la Moselle et différents lieux stratégiques en ville abandonnés par les Allemands qui se repliés de l'autre côté du pont de Dommartin et à Chaudeney, la gare et les installations ferroviaires sont gardées par les cheminots du groupe Résistance-Fer. Avant de quitter la ville, les Allemands incendient et détruisent plusieurs bâtiments, casernes, dépôts de munitions. Au sud de Toul, le 1<sup>er</sup> septembre les Allemands brûlent une quinzaine de maisons à Blénod et se replient. Le 2 septembre au petit jour les Allemands font sauter le pont de Dommartin. Les FFI sont pris à partie par les Allemands qui tentent de repasser la Moselle, les résistants réussissent à les repousser. Dans la matinée, une unité légère de reconnaissance américaine, le 42<sup>e</sup> escadron arrive à Toul, traverse la ville et repart vers Ménil la Tour, les combats continuent au pont de Dommartin. Vers 22 h, un avion allemand lâche un chapelet de bombes sur la ville en particulier l'Hôpital Saint Charles et la gare occasionnant des dégâts importants et faisant deux victimes.

Enfin, le 3 septembre, des éléments de la 80<sup>e</sup> Division d'Infanterie américaine arrivent en ville sous les applaudissements d'une foule en délire. La libération de Toul a coûté aux FFI, 21 tués et 41 blessés.

Le 4 septembre, à 13 H 45, les Américains franchissent la Moselle et assurent une tête de pont sur la rive droite. Dommartin est libéré. Si la libération de Gondreville n'a pas posé de problème, par contre à Villey le Sec, des unités SS de parachutistes allemands retranchées dans le fort opposent une résistance farouche à la progression des Américains jusqu'au 10 septembre, ils assassinent 7 habitants, dynamitent l'église et incendient onze maisons.

La libération de Villey Saint Etienne, le 4 septembre fut tout aussi dramatique que celle de Villey Le Sec. Au cours des combats qui se déroulent à proximité du village un gendarme de Colombey les Belles Marcel Zenard et un soldat américain originaire de New York sont tués. 7 civils dont le maire sont exécutés par les Allemands et 15 maisons sont incendiées.

Après la libération du Toulais, les troupes américaines continueront leur difficile progression vers l'est et libéreront Nancy le 15 septembre 1944.

80 ans plus tard, pour le Souvenir Français, il est important et indispensable de rappeler ces événements, de se souvenir de tous ceux qui ont participé à la libération de notre région et en particulier ceux qui ont souffert et donné leur vie pour que puissions aujourd'hui être libres. Ne les oublions jamais !

Maryse HUMBERT